

l'électrode active doit être appliquée pour provoquer la réaction motrice maxima est due à Duchenne (de Boulogne). Dans tous les traités d'électrothérapie on trouve des planches indiquant la situation de ces points moteurs d'après Ziemssen, Erb ou Cartex.

Les deux électrodes doivent être réunies aux deux bornes de la bobine induite. Cette bobine doit être formée d'un fil gros afin d'agir sur les nerfs moteurs. Les bobines formées par l'enroulement d'un fil fin et résistant donnent des courants de *tension* et agissent surtout sur les nerfs sensitifs.

Enfin, l'interrupteur sera réglé de façon à n'avoir qu'un petit nombre d' interruptions par seconde, des intermittences rapides tétanisant le muscle.

La bobine induite doit être, au début, sortie entièrement de la bobine inductrice, et être lentement poussée sur cette dernière. Il arrive un moment où une faible contraction musculaire se produit. On note à quel chiffre est parvenue à ce moment la bobine sur la règle graduée située sur la côte de l'appareil et le long de laquelle elle glisse. On pratique le même examen sur le même muscle du côté opposé et on note également le résultat obtenu. On voit ainsi immédiatement s'il existe une différence d'un côté à l'autre, dans l'intensité de la contraction. Parfois on fait avancer la bobine induite sur l'indicateur au point de provoquer chez le malade une véritable douleur sans observer aucune manifestation contractile du muscle. L'abolition de la contractibilité faradique est alors complète.

*Exploration galvanique.*—L'exploration galvanique présente un peu plus de difficultés que l'exploration faradique.

Les deux électrodes seront toujours de grandeur inégale, l'une fixe, large, l'électrode indifférente, et l'autre plus petite en forme de tampon. Comme il y aura à examiner non plus seulement des différences dans l'intensité des contractions, mais des différences suivant le pôle employé, la batterie devra être munie d'un renverseur qui permettra de changer le signe des électrodes sans les déplacer. On pourra encore se servir d'une électrode exploratrice dans le manche de laquelle se trouve logé l'inverseur.

A l'état normal, en effet, lorsqu'on agit sur les muscles on constate que la secousse de fermeture, quelque soit le pôle actif, est plus grande que la secousse d'ouverture. Si l'intensité du courant est faible la secousse d'ouverture peut manquer complètement. Toujours la contraction de fermeture galvanique est plus forte au pôle négatif.